avons un jour entendu une ouvrière répondre à son patron, qui lui recommandait de venir travailler le lundi de bon matin : « Ah ! pour lundi je ne peux point, m'en homme a promis que nous irions nous invover (énivrer) à deux » au Mont-à-Leux. »

Hier, dans l'usine de MM. Scrive, à Marcq-en-Baroeul, trois engrenages se sont brisés, les débris en ont été projetés dans toutes les directions, mais, fort heureusement, personne n'a été blessé. Cet accident entraînera une interruption de travail de 3 à 4 jours.

L'exposition horticole organisée pour les fêtes de Lille, sera magnifique. Les adhésions arrivent de tous les côtés. Les produits de l'Algérie seront largement représentés.

Le Conseil général a voté une subvention de 500 fr. pour les récompenses, et deux médailles d'or ; M. le préfet offre une médaille d'or ; M. le maire et la ville de Lille une médaille d'or et six médailles d'argent grand module. M. le ministre, voulant contribuer au succès de l'exposition, vient de mettre à la disposition du Cercle horticole une somme de 500 francs et une médaille d'or.

Une lutte terrible a eu lieu samedi, vers neuf heures du soir, à Fontaine-aux-Bois, entre deux préposés des contributions indirectes et trois fraudeurs. Les premiers, assaillis à coups de bâton, ont fait usage de leurs armes et deux contrebandiers ont été atteints, l'un à la tête, l'autre au bras droit ; mais ces blessures sont légères, tandis que celles reçues par les préposés ont une certaine gravité. Les fraudeurs ont été mis en état d'arrestation par la gendarmerie.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 19 MAI 1874. — Camille Destoop, rue du Moulin de Roubaix. — Marie Smet, rue d'Italie. — Thérèse Geroms, à l'Époule. — Marie Dupiez, Grand'Place. — Marie Verette, rue du Bassin. — Victor Brassart, rue Daubenton. — Catherine Delfosse, rue des Longues-Haies. — Julien Delarue, au Tilloul.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 19 MAI. — Urbain Nifle, 7 mois, rue Saint-Pierre. — Jules Laubier, 1 an, Grand'Rue. — Louis Devendeville, 6 mois, rue de la Perche. — Clara Leconte, 2 ans, rue de Mouveaux. — Céline Deleporte, 9 mois, rue d'Italie.

Caisse d'épargne de Roubaix
Bulletin de la séance du 17 Mai 1874.
Sommes versées par 113 déposants dont 29 nouveaux, Fr. 16,738.00
16,125.56
Les opérations du mois de Mai sont suivies par MM. Louis Watine et Charles Bourbier, directeurs.

AVIS. — Il n'y aura pas de séance le Dimanche 24 Mai, à cause de la solennité de la fête de la Pentecôte.

Faits Divers

On nous écrit de Tarascon, le 16 mai : Le nommé Barthélat, ouvrier cordonnier, comparait, le 12 de ce mois, devant le tribunal correctionnel, sous prévention d'outrages au libre exercice du culte catholique. Pendant un sermon prêché récemment à Châteauneuf, Barthélat, voulant faire l'esprit fort, n'avait pas craint de troubler l'assistance par des propos de la dernière inconvenance ; deux coups de sifflet avaient même été lancés, mais il n'a pas été possible de découvrir l'auteur de cette interruption. L'organe du ministère public, M. Florens, procureur de la république, a énergiquement flétri la conduite du prévenu. La loi, a dit ce magistrat, n'a pas obligé les citoyens à aller à l'église ; il y en a qui s'en croient dispensés et qui n'y vont que le jour de leur baptême et le jour de leur enterrement ; c'est leur affaire ; mais la loi protège ceux qui, unis par un sentiment religieux, se réunissent dans les temples pour y prier, et le trouble apporté dans ces réunions constitue un délit heureusement assez rare, qui doit être sévèrement réprimé par les tribunaux. Faisant droit aux réquisitions de M. le procureur de la république, le tribunal a condamné le prévenu à 10 jours d'emprisonnement et aux frais avec contrainte par corps.

Le résultat des rapports officiels sur l'état des céréales dans l'empire d'Autriche qu'elles ont souffert par suite du froid dans la partie autrichienne du territoire ; au contraire le froid a moins sévi en Hongrie et la récolte s'y présente mieux.

Les montagnes de la Forêt-Noire et des Vosges ont revêtu de nouveau leur vêtement d'hiver ; en certains endroits, la neige est très-haute ; à Donneschingen, le thermomètre Réaumur est descendu à 8 degrés.

Une dépêche de New-York nous informe que trois réservoirs d'eau se sont crevés à Goshen, comté de Hampshire, dans le Massachusetts, détruisant presque trois villages et emportant les usines, les maisons et les habitants. Il y a eu soixante morts. Les pertes sont énormes.

Un troupeau de moutons étant en pâturage près du mas des Fraignants, territoire de la commune de Sainte-Marie (Bouches-du-Rhône), fut tout-à-coup surpris par le vent et la pluie. Effrayés par la tempête, les moutons s'éloignèrent presque aussitôt du pâturage et, suivant la direction du vent, se dirigèrent vers l'étang de Malagol, où ils se jetèrent tous l'un après l'autre.

Détail touchant un chien, voulant les faire renoncer à leur triste détermination, périt lui-même dans l'étang, victime de son courage dévoué.

Les 684 moutons noyés sont évalués à la somme approximative de 17,000 francs.

Mme la duchesse de Castries, belle-sœur de Mme la maréchale de Mac-Mahon, est sérieusement malade. Elle a été prise d'un refroidissement en sortant de la dernière soirée de Mme de Pourtalès.

On lit dans le *Chicago Inter-Océan* : Une des plus étonnantes entreprises qui aient jamais été tentées par les hommes est le chemin de fer qui devra mettre en communication l'océan Pacifique avec la vallée de l'Amazone.

Le dix-neuvième siècle est plein, plus que tous les siècles qui l'ont précédé depuis la chute de l'empire romain, des merveilleuses applications de la science de la mécanique ; mais aucune n'aura présenté des obstacles aussi effrayants que ceux qu'ont à affronter les constructeurs de ce chemin de fer.

Pour donner une idée des difficultés naturelles et mécaniques qu'il a fallu déjà et qu'il faudra encore surmonter pour mener l'entreprise à bien, il suffira de dire qu'on ne compte pas moins de 30 ponts et 33 tunnels représentant une longueur de 18,000 pieds dont 3,000 pour les ponts dans une même localité ; que, pour faire la route, plus de 100 millions de pieds cubiques de terre et de rocs ont été remués. Le travail, commencé en 1870, a déjà coûté 33 millions de dollars et en coûtera plus encore jusqu'en 1876, époque où il sera terminé.

Le plus remarquable des ouvrages d'art sera certainement le grand viaduc, le plus haut du monde, qui mesurera 580 pieds de longueur sur 300 pieds de haut au centre. Les hauteurs respectives des piles qui le soutiennent ont 166, 188 et 253 pieds. De 8 à 12,000 ouvriers chinois et coolies travaillent jour et nuit à la route.

Un chimiste anglais a fait ces jours derniers, à Londres, des expériences qui ont paru concluantes pour l'application de l'électricité à l'éclairage des rues. Il a résolu heureusement le difficile problème de la division de la lumière électrique. Les neuf lampes avec lesquelles on a essayé le nouveau système étaient toutes reliées par un fil métallique à la machine magnétique de Gramme, qui produit un courant continu d'électricité. En activant le courant électrique, on a obtenu instantanément, pour les neuf lampes, une lumière extrêmement brillante. D'après les calculs des savants anglais qui ont assisté à ces expériences, il suffira d'introduire quelques modifications dans le système pour l'appliquer en grand à l'éclairage des rues, des voies de chemins de fer, etc.

Nouvelles du soir

LA CRISE MINISTÉRIELLE.
On nous écrit de Versailles le 19 mai, 7 h. du soir :
Le maréchal de Mac-Mahon, M. de Goulard et M. de Broglie ont vivement insisté auprès de M. le duc Decazes pour qu'il conservât le portefeuille des affaires étrangères.

Plusieurs membres du corps diplomatique auraient également insisté auprès de M. le duc Decazes dans le même but.
On assure que la résistance du duc Decazes n'est pas encore vaincue.
M. de Goulard a eu tout à l'heure une longue conférence avec M. le duc Decazes.
On espère que le nouveau cabinet sera constitué ce soir.
M. de Belcastel a été reçu ce soir par le Président de la République. On attribue à l'honorable député de la Haute-Garonne l'intention, aussitôt le ministère constitué, de déposer une proposition pour le rétablissement de la monarchie. On ajoute que, si elle était repoussée, M. de Belcastel et ses amis ne s'opposeraient plus à la dissolution de l'Assemblée.

Ainsi qu'on peut le voir par une dépêche envoyée de Versailles assez tard dans la soirée d'hier, M. de Goulard n'a pas encore pu parvenir à compléter son cabinet. Il y a lieu cependant de croire que la crise sera enfin résolue aujourd'hui ; le terrain est déblayé, et la plupart des difficultés paraissent applanies. Il y a donc lieu d'espérer que, au cours de la séance d'aujourd'hui, la formation définitive d'un ministère pourra être annoncée à la Chambre.

Voici le procès-verbal de la réunion dans laquelle la droite modérée (réunion Colbert) a déclaré qu'elle continuait, ainsi que le centre droit, son adhésion à la politique du cabinet tombé :

« Les membres de la réunion tiennent à dégager leur responsabilité des conséquences qui pourraient résulter du vote du 16 mai, et sont résolus à se maintenir fermement sur le seul terrain qui puisse, suivant eux, dans les circonstances actuelles, assurer au pays le repos et le calme indispensables à la reprise des affaires comme aux nécessités de l'ordre public.

« Sans se laisser ébranler par les difficultés de l'heure actuelle, décidée à poursuivre la tâche à laquelle elle s'est dévouée, estimant qu'une dissolution prématurée de l'Assemblée exposerait la France aux plus graves périls, la réunion est résolue, aujourd'hui comme hier, à exécuter la loi du 20 novembre, et à organiser loyalement, dans l'esprit de cette loi, le pouvoir confié pour sept ans au maréchal de Mac-Mahon. Elle avait trouvé, dans l'exposé des motifs du projet de loi sur la seconde Chambre, l'expression d'une patriotique sollicitude pour le présent et le respect de légitimes réserves pour l'avenir. Elle ne se séparera pas de cette double préoccupation dans l'étude du projet de loi. »

On donne comme certain que les chapeaux légers, antichâle de la priorité

accordée à la loi municipale par le vote du 16 mai, sont très disposés à commencer, immédiatement après la première lecture de cette loi, la discussion de la loi électorale politique.

Le tribunal correctionnel a rendu hier son jugement dans le procès en diffamation intenté par Lebouef et son beau-père Guignard au *Figaro* et au *Petit Journal* pour publication d'articles relatifs à leur arrestation dans l'affaire des assassins de Limours.

Le tribunal a condamné :
1° Le journal le *Figaro*, à 1,000 fr. de dommages et intérêts envers Lebouef, 600 fr. envers Guignard, et 1,500 fr. d'amende ;
2° Le *Petit-Journal*, à 600 fr. envers Lebouef, 300 fr. envers Guignard, et 500 fr. d'amende.

Petite bourse du soir 94 53 3/4.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).

Versailles, 19 mai, soir. — Le Journal officiel ne contiendra pas encore demain la nomination du ministre. On espère que cette nomination sera annoncée à la chambre dans l'après-midi.

LES GELÉES DANS LE MIDI.
Montpellier, 19 mai. — Le *Messenger du Midi* mentionne la nouvelle que des gelées auraient sévi le 17 et le 18 mai, dans plusieurs communes de la vallée de l'Hérault.

LA GUERRE CARLISTE.
Madrid, 19 mai, 7 h. soir. — Le *Tiempo* croit savoir que le gouvernement a l'intention de rétablir ses relations avec le Saint-Siège.

Bilbao, 19 mai. — Les généraux Loma et Castillo ont été désignés pour le rang de lieutenants-généraux.

Les carlistes ont reçu des canons et des fusils apportés par un steamer de l'île de Bermeo (Biscaye).

Santander, 19 mai. — Dans un conseil tenu à Durango, les carlistes ont décidé d'acheter des armes et des canons en Angleterre. Ils ont aussi décidé d'envoyer des forces pour opérer dans la Navarre. A Bilbao, le général Morales a repoussé une attaque des carlistes sur Archanda.

DERNIÈRE HEURE
Versailles, mercredi, 2 h. 10 soir.
Ce matin, à onze heures, le ministère n'était pas encore constitué ; on pense qu'il le sera aujourd'hui. Le maréchal de Mac-Mahon a reçu MM. Goulard et Decazes dans la matinée.

COMMERCE
DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Havre, 20 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Petite demande, prix bien tenus, sans changement.

Liverpool, 29 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co, représentants à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 10,000 b. Marché sans changement.

New-York, 20 mai.
Livraison inchangé.

Avis divers
ANVERS, 19 mai. — Laines : Marché sans changement ; on a vendu aujourd'hui 117 b. en suite de la Plata.
Cotons : Marché ferme ; on a vendu aujourd'hui 17 b. Louisiane, par P.-A.-Munch, à 93 fr., et 30 b. Louisiane, par Natterhorn, à 102 fr. par 50 kil.

HAVRE, 19 mai. — Cotons. — Les froids avis que nous recevons de Liverpool et d'Amérique ont rendu le marché fort languissant, et à part les cotons Bengale, qui ont été en bonne demande pour l'exportation, les affaires ont été fort limitées aujourd'hui. Les Amériques surtout sont très négligées, sans changement sensible toutefois. Les Surate, au contraire, sont faibles, et ea dehors des parties notées, il a dû se faire quelques lots d'Oomra à prix plus doux. A livrer, on n'a noté que 200 b. Sawginned par steamers de mai-juin et traités hier soir à 77 fr. 50.

A terme, marché froid aussi ; on vient de faire du mai à 98 fr. 50 et l'on obtiendrait aisément du juin à 99 fr. 50, sans acheter ainsi.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,215 b.

Laines : C'est aujourd'hui que commence notre encre périodique, il ne paraît pas être venu beaucoup d'acheteurs du Nord. — Quant à la position de l'article, elle est toujours bonne, en général, et la grande vente de Londres se continue dans de bonnes conditions.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE
DU 19 MAI 1874

Par espèces	Amende moyennes	Poids moyen	Prix par kilogr.	Prix par quintal
Bœufs...	193	349	1.75	1.60
Vaches...	57	176	1.30	1.25
Taureaux...	14	350	1.30	1.25
Veaux...	316	81	2.15	1.90

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 76^e livraison (16 mai 1874). — Texte : La fille de Caribé, par madame Colomb. — Les passereaux, par Ernest Menault. — Souvenirs d'enfance, par Mme Hepp. — L'Amérique centrale, par Louis Réaumont. — Les lettres de la semaine, par

Henry Stanley. — Le hanneton, par Th. Lally.
Dessins par Adrien Marie, Mesnel, Emile Bayard, Philippoteaux, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la découverte de Du Barry de Londres, dite :
REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castille, le duc de Ploussow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N° 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnie, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N° 46,370 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 62,913.
Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863.
La Revalscière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes de 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalscière en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalscière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 c. ; de 576 tasses, 60 fr. franco. Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Colle, pharmacien, Morille-Bourgeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095 — A.

Comptoir des Fonds publics
70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON
Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
Paiement de coupons sans commission.

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL
à l'usage de tout le monde, par E. LACROIX. 2 vol. gr. in-18, 1600 pages (caractères compacts), avec 7 à 800 fig., dans le texte, traduction anglaise et allemande des termes techniques. — (Vingt livraisons.) Les 14 premières sont en vente (Ab que, Machines à vapeur). — Prix de la souscription : vingt francs. — On souscrit à la Librairie des Ingénieurs civils, 54, rue des Saints-Pères, Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉES
facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

Nouvelle Encre
J. Gardot à Dijon.
avoir en écrivant, évite tout pas les plumes à l'épave, évite tout pas la Nouvelle Encre violette, évite tout pas l'écriture, chez tous les papeteriers.
Dépôt à la Librairie Alfred Reboux.

BULLETTIN FINANCIER
Bourse de Paris du 19 mai.
Deux heures. — Après quelques fluctuations, nos Rentes sont revenues aux cours de clôture de la veille : le 5 0/0 est demandé à 94 40, et le 3 0/0 à 59 55.
Malgré l'incertitude où nous sommes encore, comme nous le disions hier, sur la composition du ministère, nos Rentes sont très fermes ; cela indique que les meneurs sont assez puissants pour ne pas laisser fléchir le marché de façon à compromettre leurs positions.

Jusqu'à ce jour ils ont pu empêcher les ventes de produire des dépréciations inquiétantes, mais si un nouvel incident malheureux survient, il n'est pas certain qu'ils pourraient toujours résister à la baisse que le marché subirait.

Les délais pour l'affirmation et la vérification des créances étant expirés, M. le Juge-Commissaire de la faillite de HENRI DHAL fera la clôture du procès-verbal, le 26 mai courant, à deux heures du soir. Les créanciers non encore affirmés devront faire vérifier et affirmer ledit jour leurs créances : sinon ils ne seraient pas admis à l'assemblée du concordat ni compris dans les répartitions à faire, à moins de justifier du relevé de la déchéance encourue. Les titres accompagnés d'un bordereau sur papier timbré, doivent être remis avant l'Assemblée au syndic de la faillite. 6154

faut pas oublier que les vendeurs viennent de prendre des positions avantageuses dans les hauts cours, et que si d'autres événements leur donnaient raison, ils passeraient sur le marché sans de grandes difficultés. Les valeurs ont peu varié. On demande le Foncier à 801, et la Générale à 535. Le Mobilier est en réaction de 7 fr., à 515. Les Chemins français sont sans changements. Les Autrichiens et les Lombards ont regagné les cours de ces jours derniers. La Rente italienne est en hausse de 30 c., à 66 50. Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 59 50 et le 5 0/0 à 94 45.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES et autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

Publications légales
TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

EXTRAIT
D'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Roubaix, le 19 mai 1874, enregistré à la charge du sieur Louis LIAGRE, marchand de porcelaines à Roubaix, rue Saint-Maurice, n° 36.

Le Tribunal, Déclare le sieur Louis LIAGRE en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 8 mai 1874 l'époque de la cessation des paiements ; nomme juge-commissaire M. ACULLE VERNIER, membre de ce Tribunal, et pour syndic provisoire M. PANNIER, agréé à Roubaix.

Signé à la minute.
Le Président du Tribunal,
HENRI BOSSUT.

Le Greffier en chef,
H. LEQUENNE. 6159

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING.

Les délais pour l'affirmation et la vérification des créances étant expirés, M. le Juge-Commissaire de la faillite de HENRI DHAL fera la clôture du procès-verbal, le 26 mai courant, à deux heures du soir. Les créanciers non encore affirmés devront faire vérifier et affirmer ledit jour leurs créances : sinon ils ne seraient pas admis à l'assemblée du concordat ni compris dans les répartitions à faire, à moins de justifier du relevé de la déchéance encourue. Les titres accompagnés d'un bordereau sur papier timbré, doivent être remis avant l'Assemblée au syndic de la faillite. 6154

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING.

Les délais pour la production des titres dans la faillite du sieur LEBEVRE-LELIE, tonnelier à Tourcoing étant expirés, MM. les créanciers sont invités à se trouver le 23 mai courant à 3 heures du soir, à l'assemblée indiquée par M. le Juge-Commissaire, dans laquelle il sera procédé à la vérification et à l'affirmation des créances. Les titres, accompagnés d'un bordereau sur papier timbré, doivent être remis avant l'Assemblée au syndic de la faillite. Le Greffier du Tribunal, L. PANNIER. 6155

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

D'un acte sous-seings privés du 11 mai 1874, enregistré en ces termes : « Enregistré à Roubaix, le 16 mai 1874, P 59, v° c° 2 et 4. Regu sept francs cinquante centimes, décimes un franc quatre-vingt-huit centimes (signé) GRIMPRET. Il appert que :

M. JEAN PETIT, marchand de charbons à Roubaix, et une autre personne, dénommée audit acte, ont dissous, à partir de la date de l'acte, 11 mai 1874, la société qui a existé entre eux, en nom collectif vis-à-vis M. PETIT et en commandite vis-à-vis l'autre personne, sous la raison sociale Jean Petit et Co, ayant pour objet l'achat et la vente des charbons, pour une durée de dix années et 73 jours commencés le 20 octobre 1865, ainsi que le tout résulte d'un acte passé le lendemain devant M. Cottigay, notaire à Roubaix ; Et que M. Petit sus-qualifié a été nommé liquidateur.

Pour extrait.
(Signé) JEAN PETIT.
Enregistré à Roubaix le 19 mai 1874, P 63 r° c° 3, regu trois francs soixante-quinze centimes, décimes compris.

Le Receveur,
(Signé) GRIMPRET.
Deux originaux de l'acte de dissolution ont été déposés, le 19 mai 1874, l'un au greffe du tribunal de commerce de Roubaix, et l'autre au greffe de la justice de paix du canton Ouest de Roubaix.